

SPECIMENS



Texte et mise en scène

NATHALIE BENSARD

Création 2018 -2019 de la compagnie La Rousse

LE SUJET

Les adolescents grandissent à un taux de croissance à peu près identique à celui d'un très jeune enfant : environ 10.3 cm pour les jeunes hommes et 9 cm pour les jeunes filles sur un an. L'adolescent est un spécimen dans l'évolution de l'homme. Envahi par des changements physiques et des modifications hormonales, il oscille entre idiotie et génie. Cela en fait un être à part, incompris et passionnant.

La pièce explore toutes les modifications, les transformations que peuvent vivre les adolescents. Entre deux modèles, Shakespeare et Walt Disney, les personnages cherchent qui ils sont, ce qu'ils font là et comment ils trouvent leurs propres voix.

LES PERSONNAGES

Une adolescente
Un adolescent

LUI est plutôt Roméo et Juliette.
ELLE est plutôt La Belle et la Bête.



SYNOPSIS

Deux adolescents explorent les stéréotypes, les préjugés, les empêchements, les appréhensions, les peurs, les envies, les élans, les sensations, les sentiments qui les traversent et tentent de comprendre qui ils sont, qui ils voudraient être et dans quel monde ils vivent. LUI cherche le contact, veut aller vite dans la rencontre, ELLE, espère le grand amour, attend le prince charmant. Arriveront-ils à s'accorder, à se comprendre, à se rencontrer. A travers des jeux, des défis, des paris, des échanges intempestifs, ils se cherchent. Ils apprennent à grandir, à quitter l'enfance et à entrer dans le monde de l'adolescence, à deux pas de celui des adultes. Avec un grand mystère à découvrir : l'amour.

A PROPOS DU TEXTE

L'écriture de la pièce s'est faite en deux grandes étapes. Lors de ma résidence d'implantation à Pontault-Combault, nous avons proposé de nombreux ateliers destinés à tous les publics. Ce sont souvent des adolescents qui s'y sont inscrits. J'ai pu observer dans les improvisations et discuter avec eux de leurs empêchements et complexes. J'ai commencé par leur écrire des dialogues réalistes sur leurs problématiques pour donner des pistes à leurs multiples questions sur le corps. Nous avons ensuite fait des ateliers autour des scènes d'amour classiques et contemporaines, de théâtre et de cinéma. J'ai été très frappée par leurs affinités avec les textes plus anciens. Comme si les siècles leur donnaient une distance nécessaire pour interpréter des sentiments, Roméo et Juliette étant la grande référence réunissant théâtre et cinéma. Mon texte s'est alors modifié et je me suis orientée vers l'écriture de deux personnages génériques, plus distanciés du réel et qui se structurent en réaction aux grandes mythologies amoureuses. Shakespeare et Walt Disney.

Nous avons lors de notre semaine d'immersion au Lycée Camille Claudel, mis à l'épreuve les personnages, les dialogues, les sujets. Nous avons fait des interviews, nous avons inventé « la météo de mon adolescence ».

J'ai pu enrichir mon écriture, des avis, réflexions, besoins de poésie des nombreux

interlocuteurs que nous avons rencontrés à cette occasion.

Cela a renforcé mon désir de parler de cette période de la vie, comme un territoire à explorer, un pays à habiter, un espace à nommer. J'ai également été très touchée de les entendre jouer des scènes de la pièce. Je l'ai conçue pour que chacun s'en saisisse à l'endroit où il se trouve de son désir de théâtre.

L'écriture de la pièce est un terrain pour créer des jeux, des chorégraphies, des impulsions afin d'explorer cette révolution : l'adolescence.

Période transitoire et décisive. Terrain volcanique et intemporel. Traversée marquante pour chacun de nous. Un moment de la vie intense, souvent moqué, caricaturé, mystifié ou banni, bref un espace de théâtre.

J'ai eu envie de creuser les remous de l'adolescence, d'aborder ses contrastes, ses contradictions, ses déchirements, ses tiraillements. Sur ce territoire partagé par tous et très spécifique à chacun, je me suis rendue compte que les stéréotypes étaient nécessaires pour se construire et s'en affranchir. J'ai donc choisi les deux références les plus communes : Walt Disney et Shakespeare, « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants », et « la tragédie de l'amour en milieu hostile » pour créer les deux personnages principaux, ELLE et LUI.

ELLE, Walt Disney, LUI Shakespeare. Ils sont aussi comme nos deux comédiens au début des répétitions, ils tentent. Ils sont comme on est au début de ses propres expériences.

Ils sont dans les premières fois.

L'écriture crée un univers hors réalité, un peu chaotique, un monde à eux qu'ils tentent d'inventer. Ils sont à la fois poètes, philosophes, acteurs, enfants, adultes, adolescents. Ils passent d'un rôle à l'autre, d'un état à l'autre dans le fil du dialogue. Les associations de pensées et de mots donnent une pulsation, une énergie. Les personnages naviguent, tanguent et roulent.

Ils sont Rock and Roll.

ELLE et LUI sont confrontés au regard des autres. Celui des parents, des amis, de l'opinion, de la cour de récréation, des réseaux sociaux. Il y a ELLE, LUI, et les AUTRES. Le public sera LES AUTRES. Il est le troisième personnage de la pièce.

L'écriture met en jeu le rapport de dépendance, de réactions, de miroir que les comédiens peuvent éprouver avec leur public, comme celui des adolescents avec tous leurs interlocuteurs. La rencontre, la confrontation, la séduction s'opèrent également entre ces deux forces. La scène et la salle. Le public est le partenaire, qu'il faut conquérir comme on conquiert le monde.

LA MISE EN SCENE

"L'inspiration ça n'existe pas d'ailleurs, je ne connais que le travail; et après, brusquement, si on a bien travaillé, apparaît quelque chose, mais tard, tard, quinze jours avant la première, apparaît ou pas d'ailleurs, quelque chose qui brusquement est le résultat du travail et de la maturation. Mais au départ, il ne faut pas essayer de trouver le résultat tout de suite. S'il doit arriver, il arrivera, il sera la somme du travail de tout le monde et de l'imprégnation de tout le monde qui fait que brusquement, on découvre des choses et on voit naître. Le seul intérêt du théâtre, c'est ça au fond : voir naître au dernier moment un spectacle qui n'est pas tout à fait celui auquel on avait pensé, mais qui est magnifié par les acteurs ou les chanteurs."

Patrice Chéreau

Extrait d'un entretien avec Laure Adler, septembre 2013

Le présent sur scène est une bouffée d'adrénaline, comme le présent des premières expériences. L'acteur est invincible, vivant puissance mille, fébrile, génial et candide. Tous les sens en ébullition, c'est un éternel adolescent. Cette énergie est celle que j'ai envie de transmettre dans mon rapport à la création, dans mon rapport aux autres. Pas de leçon à donner juste une grande envie de liberté à transmettre.

Le travail de mise en scène sera essentiellement basé sur le jeu des acteurs et les enjeux que propose le texte.

Le texte sera la source, le tremplin, la colonne vertébrale. Tout le reste est à inventer. Avec fougue ! Avec énergie ! Faire feu de tous bois. S'emparer de tous les sens d'une phrase. Mettre les corps dans l'espace pour faire surgir le texte. Eplucher les personnages pour leur enlever au fur et à mesure toutes les couches qui les empêchent d'être. Faire un travail entre les répliques. Du corps dans les silences. Du corps et de la musique. Du

corps et des sensations partagées. Intégrer la musique dans le jeu et donner l'impression que tout se fait pour la première fois, que tout se construit en direct.

Pour ce spectacle, j'aimerais mettre en scène la technique et l'intégrer au spectacle. Elle sera manipulée et installée par les deux comédiens. C'est eux qui se mettent en scène, qui choisissent leurs costumes en direct et qui se servent des accessoires. Tous les éléments pour faire du théâtre sont sur le plateau et sont mis à leur disposition. Ils s'en emparent, comme ils veulent, dans le mouvement de l'action. Il y a une part d'improvisation, une part d'hésitation, des miracles et des ratés. A l'image de l'adolescence.

L'enjeu n'est pas le résultat mais le processus pour y arriver. Comment fait-on du théâtre ? Qu'est ce qui fait que l'on y croit ? Ces questions sont souvent celles que posent les enfants dans les débats après les représentations. Qui sont les acteurs et comment ils font ? Je crois que pour cette pièce, nous sommes au cœur de ce sujet. Nous y répondrons au fil des scènes, dans le feu de l'action.

L'artisanat et l'inventivité qui naissent d'un spectacle créé avec trois bouts de ficelles sont pour moi la part merveilleuse de la création. Lorsqu'une image onirique surgit, quand une musique fait s'envoler les sentiments, quand une ombre crée du fantastique, quand une rencontre se produit. C'est ce que je cherche et cultive depuis plusieurs spectacles. Faire. Montrer et créer la magie. Mettre en ébullition l'espace du plateau comme un terrain de jeux où tout est possible. Transmettre par l'intention artistique, la joie de la création et de la liberté.

L'écriture est un mouvement. Elle s'enrichit et se vide. Elle n'est pas figée. C'est pourquoi, nous ouvrirons des espaces d'écriture en amont et en aval de la représentation. Pour nourrir le texte et concerner le public en échangeant avec lui. En l'interrogeant, en le sollicitant. Nous prendrons la liberté d'intégrer des textes, des sensations, des opinions apportés par le public à la représentation. Ce renouvellement du texte sera le garant du

présent à reconstruire sans cesse. Du risque à prendre face à un public. Du partage de notre espace de liberté qu'est le théâtre.

EXTRAIT

LUI Tu veux Walt Disney ?

ELLE Oui.

LUI Dis-le alors !

ELLE Je veux Walt Disney

LUI La vie c'est pas du cinéma !

ELLE La vie c'est pas Shakespeare.

LUI La vie des grands commence à la fin du dessin animé
ou avant le début de la tragédie.

Nous c'est ni l'un ni l'autre. C'est un no man land
entre deux pays. Un terrain d'atterrissage en friche.
Nous.

On croit qu'à la sortie des classes les portes
s'ouvrent automatiquement. Mais non. Ce que
tu as appris c'est juste pour écrémer la
sélection. Ce n'est pas pour t'apprendre la vie.
C'est monumental ce que tu ne sais pas !
Tu sais lire écrire et compter !
Mais pour le reste ?

ELLE Le mode d'emploi est en chinois.

LUI C'est monumental ce que tu ne sais pas !

ELLE C'est chinois !
Ya plus Walt Disney !
Ya plus les câlins !
Ya plus les croûtes aux genoux !
Ya plus les gnagnagnagnagnas !
Tu cherches comment tu vas t'habiller !
Quelle chevelure !
Quelle robe ?
Quelle baguette magique ?
Quel conte ?
Quel prince ?

LUI Quel poignard !
Quel poison !
Quel matin ?

ELLE Quel royaume ? Quelle musique ?

LUI Quelles chaussures ? Quelle explosion !

ELLE Tu veux être Roméo et Juliette ?
LUI Je ne veux pas être la belle et la bête !

ELLE Tu ne veux pas être moche et ensorcelé ?
C'est pour ça !
Tu veux être beau et téméraire !

LUI Pour toi !
Je sors le poison et je meurs pour toi !

ELLE Tu es fou !

LUI Je te vois, je t'aime, je t'embrasse.

ELLE Parfois j'ai peur, tout le temps j'ai peur !

LUI Et Juliette elle se sentait belle, sûre et forte ?

ELLE Oui.

LUI Elle n'était pas plus que toi avant d'être : La Juliette.

Elle avait peur mais elle avait envie de vivre.

Pas toi ?

ELLE Si.

LUI Alors ?



LA COMPAGNIE – Les créations

- 2019/2020 – Le plus beau cadeau du monde de Nathalie Bensard / Lauréat Artcena
- 2018/2019 – Specimens
- 2017 – Micky & Addie de Rob Evans
- 2016 – Midi la Nuit de Nathalie Bensard, spectacle Tout public
- 2014 – Virginia Wolf, de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault
- 2013 – Un oeil jeté par la fenêtre, de Philippe Dorin
- 2012 – A vue de nez, de Nathalie Bensard
- 2010 – Sur les pas d'Imelda, de Mike Kenny
- 2007 – La Princesse au petit poids, de Anne Herbauts
- 2005 – Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu de Philippe Dorin.
- 2004 – Sacré Silence, de Philippe Dorin

Résidence artistique à D-S-N Dieppe en 2009.

Résidence d'implantation à Pontault-Combault de 2012 à 2014.

Film de la semaine d'immersion au lycée Camille Claudel / 2013

<http://compagnielarousse.fr/compagnie/ateliers-en-images/>

crédit photos : Alexandra Yonnet et Emmanuelle Peytour.